



Nous attendons avec impatience que ce lieu soit occupé et rempli des rires des enfants !



Nous poursuivons le développement de l'école !

Le nouveau bâtiment de l'école maternelle de notre campus de *Dugawar* est prêt à accueillir ses

élèves ! Toutes les classes de maternelle et de 1^{re} primaire vont quitter l'ancien bâtiment pour s'installer ici, libérant de la place pour les autres niveaux. Merci de nous avoir aidés à réaliser ce fantastique projet ! Nous avons décidé de construire ce nouveau bâtiment, car l'ancien était arrivé à saturation.

Les travaux de fondation et la structure initiale ont été achevés fin mars et la poursuite des travaux s'est réalisée durant le confinement, au cours des trois derniers mois. Comme mentionné précédemment, le choix d'un toit en tôles a permis de réduire le coût de la construction. Nous avons suscité la curiosité dans les environs, car, si on peut voir ce type de bâtiment un peu partout dans le sud de l'Inde, au nord où se trouve l'école, ils sont totalement inexistantes. *Roy Mathews*, notre directeur sur place, originaire du Sud, a supervisé et dirigé les travaux. La conception de la toiture en tôle a été confiée au soudeur du village d'*Asmoli*, proche de l'école. Les tables pour les classes ont été fabriquées à partir



La forme du bâtiment est inspirée des écoles du sud de l'Inde.



de l'ancien vitrage de notre bâtiment principal qui avait perdu son éclat. *Roy Mathews* a transformé le campus de notre école avec



Comme l'école était fermée, notre personnel local comme les jardiniers, les chauffeurs, etc. ont aidé à la construction.



D'anciennes fenêtres ont été transformées en tables pour le nouveau bâtiment.



créativité, limitant les coûts au maximum par un recyclage intelligent.

Briser le stéréotype de genre

Lorsque le confinement a commencé le 24 mars, les travailleurs des villes sont revenus en masse dans leurs villages d'origine. Mars et avril étant des mois de récoltes dans l'État de l'Uttar Pradesh où nous avons nos projets, la plupart de ceux-ci ont réussi à trouver du travail. Malheureusement, une fois les récoltes terminées, ils se sont retrouvés sans rien et au fil du temps, il leur est devenu difficile de subvenir aux besoins de leur famille. Le gouvernement a aidé les plus pauvres en fournissant des produits de base et les membres de nos groupes d'entraide (SHG) ont aussi aidé ceux qui se trouvaient dans une situation difficile. Certains ont pu obtenir des prêts par l'intermédiaire des SHGs.

Notre équipe a demandé au *Block Development Officer* (BDO), l'équivalent d'un bourgmestre chez nous, de fournir du travail à nos SHGs. Un des projets disponibles était la création de *Citizen's Information Board* (CIB). Ce sont des panneaux qui affichent des

informations sur les projets mis en œuvre par le gouvernement dans les différentes localités, comme la construction de routes. Le BDO connaît bien notre organisation et était prêt à proposer ce travail à nos SHGs. Dans la région, ils avaient besoin de 700 panneaux.

Comme on peut le voir sur les photos, il s'agissait de bétonner une forme sur une structure en métal, de peindre les panneaux une fois secs et d'ensuite de les acheminer à leur destination. D'habitude, c'est un travail qui est confié aux hommes, c'était donc un vrai défi pour les femmes des SHGs. Briser les stéréotypes de caste et de genre n'était pas facile... mais elles y sont arrivées !

Au début, elles étaient un peu effrayées, mais elles ont eu le soutien de leurs familles. Au fur et à mesure qu'elles apprenaient le métier, la peur initiale a fait place à la confiance et à l'estime de soi. Après avoir terminé leurs travaux ménagers, elles se rassemblaient et commençaient à travailler sur le projet. Au début, on les observait avec désapprobation dans les villages. Mais les groupes étaient très soudés et ont tenu bon. Il y a quelques années, elles n'auraient pas eu le courage de



Heureuses d'acquérir de nouvelles compétences : « Nous sommes si confiantes, nous avons désormais une plus grande estime de nous-mêmes. »



Les fonctionnaires du gouvernement qui sont venus inspecter les travaux ont été surpris de voir comment le groupe s'était organisé.



se lancer dans un tel travail, mais aujourd'hui les choses ont beaucoup changé.

Le gouvernement paie 4500 roupies (environ 50 euros) par panneau, mais le groupe est responsable de l'achat des matériaux. La première commande de 50 panneaux a été passée en septembre et a été réalisée en un mois. Elles sont occupées maintenant à produire leur deuxième commande. Chaque membre du groupe peut gagner environ 7000 roupies en un mois grâce à ce travail.

Réouverture des écoles

Au mois d'octobre, le gouvernement central a autorisé la réouverture des écoles, mais uniquement pour les élèves de la 3^e à la 6^e secondaire ! Cependant, il a donné à chaque État la permission d'adapter cette décision en fonction de la situation locale. Le pic de l'épidémie de Covid-19 a eu lieu à la mi-septembre en Inde, mais certains États luttent encore pour endiguer le virus.

Dans l'Uttar Pradesh, où sont nos écoles Saint-Antoine, la réouverture a été acceptée le 19 octobre, mais sur une base volontaire uniquement. Le consentement écrit des parents est requis pour chaque enfant et les mesures de sécurité doivent être strictement appliquées. Avant la réouverture, des inspecteurs sont venus vérifier si l'école était prête.



Les enseignants de la localité, mais aussi du Kerala et du Tamil Nadu sont de retour sur le campus. Par contre, les transports scolaires n'ont pas été remis en route : les étudiants doivent venir à l'école par leurs propres moyens. Un logement sur place est



Les classes de la 3^{ème} à la 6^{ème} secondaire ont repris à l'école Saint-Antoine à Dugawar.

proposé à ceux qui rencontrent des difficultés de transport. Malheureusement, les enfants plus jeunes ne peuvent donc pour l'instant suivre les cours qu'à distance, par internet. Nos enseignants continuent cependant à organiser des classes ici et là dans les villages quand c'est possible.

« Votre aide peut m'apporter un avenir meilleur »

« Madame, j'ai besoin de votre aide », ce message de 'chat' est apparu en octobre sur mon ordinateur, dans MS Teams. Il était 20:00 en Belgique et déjà 23:30 en Inde. Nos étudiants peuvent facilement me contacter via cette application qui est utilisée pour l'enseignement à distance, mais peu osent entamer une discussion directe avec moi. Il s'agissait d'un de nos élèves de 2^e secondaire, de l'école Saint-Antoine de Dugawar. Il avait peur que son père, tombé soudainement gravement malade, ne puisse pas reprendre le travail. Peur d'être forcé d'arrêter ses études pour devoir s'occuper de sa mère et de ses deux sœurs. Il m'a écrit : « Votre aide peut m'apporter un avenir meilleur. Aidez-moi. » Il m'a également envoyé une photo de sa maison en terre, pour me montrer qu'ils n'ont même pas une maison digne de ce nom.

D'habitude, ce sont plutôt les filles que nous aidons dans nos projets, mais quand

nous prenons connaissance d'une situation comme celle-ci, nous nous occupons aussi des garçons.

La pandémie de Covid-19 a impacté des centaines de millions de personnes dans le monde. Les gens sont en détresse et l'avenir semble sombre pour une bonne partie de l'humanité. Beaucoup crient 'à l'aide'. Chaque petit acte d'entraide apporte un rayon d'espoir aux cœurs brisés.

Noël nous rappelle l'amour de Dieu pour l'humanité. Dieu continue à manifester son amour d'une manière unique à travers chacun de nos actes de bonté.

Merci de rendre l'avenir de nombreuses vies plus radieux ! Avec chacun d'entre eux, nous vous souhaitons un : **Joyeux Noël et bonne année 2021 !**

Molly Sebastian,
Coordinatrice des projets



Il a compris que sans éducation, il n'aurait pas la possibilité de transformer cette maison.

L'évolution de l'épidémie en Inde ne ressemble pas à ce que nous vivons en Belgique. Pas de deuxième vague mais après une diminution des cas, la courbe tend à s'aplatir. Ici aussi, seule la venue d'un vaccin permettra de revenir à une vie plus normale.

